

Marie-Hélène Debiès, *Du pays des Chouans à Sébastopol. Jean-Michel Gangloff 1802-1871. Itinéraire d'un gendarme alsacien au XIX^e siècle*

Éditions Geste, 2010, 281 pages

Édouard Ebel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7229>

ISBN : 978-2-8218-1122-5

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2011

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Édouard Ebel, « Marie-Hélène Debiès, *Du pays des Chouans à Sébastopol. Jean-Michel Gangloff 1802-1871. Itinéraire d'un gendarme alsacien au XIX^e siècle* », *Revue historique des armées* [En ligne], 263 | 2011, mis en ligne le 06 mai 2011, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7229>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Revue historique des armées

Marie-Hélène Debiès, *Du pays des Chouans à Sébastopol. Jean-Michel Gangloff 1802-1871. Itinéraire d'un gendarme alsacien au XIX^e siècle*

Éditions Geste, 2010, 281 pages

Édouard Ebel

- 1 Marie-Hélène Debiès a consulté les archives pour reconstituer le parcours de son ancêtre alsacien, Jean-Michel Gangloff, gendarme au XIX^e siècle. Né en 1802 à Niederschaeffolsheim dans le Bas-Rhin, il s'engage à l'âge de 20 ans au sein du 46^e régiment d'infanterie de ligne et participe à la campagne d'Espagne (1823-1828). Nommé gendarme à pied dans les Deux-Sèvres, Jean-Michel Gangloff contribue à la lutte contre la chouannerie, qui secoue à nouveau l'ouest de la France dans les années 1830. Décoré de la Légion d'honneur à la fin de sa carrière, ce gendarme sert dans la prévôté lors de la guerre de Crimée en 1854 et 1855. L'ouvrage de madame Debiès se fonde notamment sur les séries M et R des Archives départementales du Bas-Rhin, de la Vienne et des Deux-Sèvres, les archives du Service historique de la Défense, ainsi que sur des archives privées. Cet ensemble aurait toutefois pu être complété par les sous-séries F/7, F1b et F1c des Archives nationales. On peut regretter, par exemple, l'absence de référence plus complète sur les bataillons de gendarmerie mobile, mis en place en 1830-1831 pour lutter contre la chouannerie. Les sous-séries des Archives nationales auraient certainement permis d'affiner la « contextualisation » du récit et, surtout, d'approcher au plus près le personnage de Jean-Michel Gangloff. En effet, autant la figure de Louis-François Pinagot – personnage anonyme à partir duquel Alain Corbin reconstruit la biographie à partir d'une date de naissance et de décès – paraît réaliste et vivante, autant on peine parfois à pénétrer l'intimité de ce gendarme du XIX^e siècle. Pourtant, ce livre ne manque pas de qualités. Les passages relatifs à la militarité du gendarme, à son contexte social et intellectuel sont souvent très intéressants et viennent finalement confirmer les conclusions développées dans la thèse d'Arnaud-Dominique Houte. Cet ouvrage constitue

une des rares biographies d'un militaire de l'Arme. Il permet de mieux connaître la vie des gendarmes dans la France du XIX^e siècle.